

JEAN-JOSEPH DESTEFANIS

1793-1796

Jean-Joseph Destéfanis
Turin, 17.. - 18..
ép. Étienne-Antoinette Ramiet (1786),
ou Tamiet (1789)

Marie-François[e], 1789

Claude-Michel, 1786

JEAN-JOSEPH DESTEFANIS, halles de la Grenette (1793-1794).

J.-J. DESTEFANIS, rue Catherine (rue Sainte-Catherine) (1794-1795).

J.-J. DESTEFANIS, place de la Liberté (1795-1796).

Piémontais d'origine, Destéfanis, au moment de la Révolution, était ouvrier dans l'imprimerie des Halles qui venait de passer à Charles-François Millanois après la mort tragique de son neveu Vatar [Aimé Vatar-Delaroche].

Après le siège, Destéfanis n'hésita point à dénoncer Millanois qui avait commandé contre les armées de la République : Millanois fut condamné et fusillé aux Brotteaux.

Pour prix de sa dénonciation, Destéfanis reçut, en vertu d'un arrêté de la commission temporaire, du 13 décembre 1793, l'autorisation d'exercer son industrie à l'imprimerie des Halles. Il y demeura pendant deux ans, exploitant sous le nom de : « le sans-culotte Destéfanis ».

En 1795, madame Millanois, qui était la fille d'Aimé de La Roche, rentra en possession de l'atelier de son père. Quant à Destéfanis, il alla s'établir rue Sainte-Catherine, dans une maison — sans doute le numéro 12, 18 ou 20 — dont l'« allée » *traboule* sur la place des Terreaux.

Destéfanis avait été nommé officier municipal. Marié à Étienne-Antoinette Ramier (ou Tamiet), il eut d'elle deux enfants. Après le 9 thermidor, il s'en retourna d'où il était venu [c'est-à-dire en Italie], s'établit imprimeur à Milan, et c'est là que, en 1821, Franchetti lui fit imprimer *Storia e descrizione del Duomo di Milano esposte da Gaetano Franchetti e corredate di XXX tavole incise*, grand in-4° de 154 pages, illustré de vignettes de Duret.

Bibliographie

P.-M. Gonon, *Bibliographie historique de la ville de Lyon pendant la Révolution*, Lyon, 1844, p. 343-435.

Aimé Vingtrinier, *Histoire de l'imprimerie à Lyon de l'origine jusqu'à nos jours*, Lyon, 1894.